

La classe au théâtre 2006

Sixième édition

Spectacle professionnel de théâtre en français

Organisé par

Association K@leidòs

Departamento de Educación, Cultura y Deporte de la DGA

En catastrophe!

Compagnie Théâtrale Catarastrofeatro

www.catarastrofeatro.es

Le Maestro.....Christophe Morin
Claudio G.....Jorge Affranchino
Claudio P.....Pedro Aznar

Les 1er, 2 et 3 Février 2006

Salón de Actos del IES Virgen del Pilar

Paseo Reyes de Aragón, 20
50012 ZARAGOZA

INDEX

1.- *L'esprit du projet « La Classe au Théâtre »*.....pg.4

Avant le spectacle

2.- *Pour vous mettre en appétit, Paul Verlaine !*.....pg.5

3.- *Présentation du spectacle*.....pg.7

4.- *Fiche n° 1 : Découpage de la pièce*.....pg.9

Après le spectacle

5.- *Fiche n° 2 : Rallye du spectateur*pg.15

Réponses au Rallye.....pg.22

6.- *Les mots du théâtre*.....doc.2 et pg.25

Fiche n° 3 : Mots croisés.....doc.3

7.- *Pour en savoir plus*

Le mythe de Faust.....pg.26

Les clowns.....pg.28

Doc. 1 Manuel du spectateur

Doc. 2 Vocabulaire du théâtre

Doc. 3 Mots Croisés

1.- L'esprit du projet « La Classe au Théâtre »

Depuis le début de notre projet nous avons visé la formation de nos élèves en théâtre et en français.

Pour former nos jeunes gens à devenir spectateurs nous vous proposons à nouveau notre Manuel du Spectateur (doc. 1).

Nous envisageons cette approche au théâtre comme un moment privilégié où langue française et expérience vécue, côte à côte, nous permettront tous d'oublier la difficulté de l'apprentissage pour vivre un moment de détente en français. Nous le souhaitons vivement !

De retour en salle de classe et dans le but d'inviter nos élèves à réfléchir au spectacle que nous leur proposons nous pensons qu'il vous sera utile d'avoir des activités. Les unes, comme d'habitude, pour préparer la venue en salle de spectacle. Les autres pour avoir l'occasion de parler du spectacle en cours.

Évidemment chacun de vous préparerait ses propres activités qui seraient sûrement différentes de celles que nous vous proposons. Mais connaisseurs de vos emplois du temps surchargés nous vous en proposons certaines « toutes prêtes » qui vous rendront la tâche plus facile.

À vous de voir lesquelles vous plaisent, lesquelles vous choisissez de faire en cours. N'oubliez pas de nous faire parvenir vos conclusions, vos suggestions qui nous sont si utiles pour les années à venir.

Lorsque nous avons préparé ces activités ce n'est nullement avec l'intention de contrôler le degré de compréhension du spectacle, si le spectacle a plu ou pas, si les élèves ont été assez à l'écoute... Nous cherchons surtout à préparer nos élèves avant le spectacle puis, après, à leur faire partager le vécu. Créer, avec l'excuse des fiches et des documents, un moment où l'on parle théâtre, où chacun peut s'expliquer.

Nous vous proposons de faire ces activités par équipes puis une mise au point entre les équipes. Qu'ils répondent correctement ou pas aux questions n'est pas très important. Qu'ils sachent partager leur vécu nous semble par contre une belle expérience. Nous savons aussi que cela dépendra de l'attitude des élèves, de leur appréciation de la pièce, de l'heure à laquelle vous avez votre cours, du nombre d'élèves par classe, du temps....et de tant de choses que vous ne pouvez pas gérer !

Nous vous souhaitons des séances calmes et intéressantes.

Avant le spectacle

2.- Pour vous mettre en appétit, Paul Verlaine !

Le clown

Bobèche, adieu! bonsoir, Paillasse! arrière, Gille!
Place, bouffons vieilliss, au parfait plaisantin,
Place! très grave, très discret et très hautain,
Voici venir le maître à tous, le clown agile.

Plus souple qu' Arlequin et plus grave qu' Achille,
C'est bien lui, dans sa blanche armure de satin;
Vides et clairs ainsi que des miroirs sans tain,
Ses yeux ne vivent pas dans son masque d'argile.

Ils luisent bleus parmi le fard et les onguents,
Cependant que la tête et le buste, élégants,
Se balancent sur l'axe paradoxal des jambes.

Puis il sourit. Autour le peuple bête et laid,
La canaille puante et *sainte* des Iambes,
Acclame l'histrion sinistre qui la hait.

Le pitre

Le tréteau qu'un orchestre emphatique secoue
Grince sous les grands pieds du maigre baladin
Qui harangue non sans finesse et sans dédain
Les badauds piétinant devant lui dans la boue.

Le plâtre de son front et le fard de sa joue
Font merveille. Il péroré et se tait tout soudain,
Reçoit des coups de pieds au derrière, badin,
Baise au cou sa commère énorme, et fait la roue.

Ses boniments, de coeur et d'âme approuvons-les.
Son court pourpoint de toile à fleurs et ses mollets
Tournants jusqu'à l'abus valent que l'on s'arrête.

Mais ce qu'il sied à tous d'admirer, c'est surtout
Cette perruque d'où se dresse sur la tête,
Preste, une queue avec un papillon au bout.

Poèmes tirés de *Jadis et naguère*, PAUL VERLAINE

3.- Présentation du spectacle

Depuis le début de notre projet nous connaissons la diversité du public qui s'approchait de La Classe au Théâtre. Par moments nous avons tenté d'offrir des spectacles à différents degrés de difficulté linguistique.

Puis la difficulté de faire venir vos élèves à deux séances différentes nous a amenés à présenter tour à tour des spectacles « plus ou moins faciles à comprendre ».

Votre effort et celui de vos élèves ont fait le reste et rendu possible cette rencontre annuelle.

Le spectacle proposé cette année pour la sixième édition de La Classe au Théâtre vise préféremment le public le plus débutant en français. Il mélange le burlesque avec le clown, la musique et le texte. Il va de soi que la compréhension est assurée par la mimique et les gestes des acteurs, par les répétitions de certains mots ou des mêmes groupes de mots, par la situation elle-même si proche de celle de nos élèves : l'apprentissage du français de deux acteurs espagnols.

Tous ces éléments ne feront qu'aider nos spectateurs les plus jeunes. Ceux qui ont un parcours plus long en français trouveront le plaisir de quitter la salle avec un sentiment bien rassurant : celui d'avoir tout compris. Puis pour tout le monde les fiches permettront de nouveaux acquis en théâtre puis en langue et littérature françaises.

Synopsis

Le MAESTRO, directeur de théâtre, prépare avec deux acteurs étrangers, Claudio et Claudio, une pièce d'avant-garde en théâtre muet avec des indications dramatiques en français. Mais le résultat des répétitions le met hors de lui : le premier Claudio ne pense qu'à la musique et perd tout son entrain dès qu'il est séparé de son piano et le deuxième Claudio est trop actif et ajoute sans arrêt des gestes excessifs à chacune de ses interventions.

Un jour, une lettre arrive de France avec une proposition de tournée importante pour la compagnie. Il s'agit de représenter une pièce en français, mais ils doivent en présenter une démonstration dans un délai très court. Le Maestro est euphorique....mais il a un gros problème : ses deux

acteurs ne parlent pas français et ils doivent l'apprendre sur scène. Les faux-amis et les fautes de compréhension seront au rendez-vous.

La troupe, prise de nouvelle vitalité, se lance dans l'adaptation d'un conte russe qui raconte l'histoire d'un soldat qui vend son violon (son âme) au diable en échange d'un livre qui lui apporterait la richesse... mais pas le bonheur !

4.- Fiche n° 1 : Découpage de la pièce

Pour que ce rendez-vous soit plus facile pour nos élèves nous vous conseillons de suivre les consignes présentées dans cette fiche et de les travailler au préalable en classe. Les élèves reconnaîtront alors les mots préparés, par leur prononciation et par leur signification.

Pour des raisons que vous comprendrez bien lors du spectacle, il est préférable de ne pas dévoiler le texte complet ni la fin de l'histoire ; en effet, il s'agit d'être motivés pour la sortie au théâtre et de ménager la surprise jusqu'à la fin . Voilà pourquoi vous allez lire un résumé du scénario avec des extraits des dialogues.

La préparation de cette fiche sera un outil précieux auquel s'ajoutera le jeu théâtral déployé pendant le spectacle. Ce sera alors le moment de découvrir à quel point le travail préalable peut être d'utilité. Une fois dans la salle, la compréhension orale prendra la priorité. Insistez auprès de vos élèves de l'importance de se laisser mener par l'histoire, les personnages, de se laisser séduire par les couleurs, les lumières et la musique sans se préoccuper de comprendre la totalité des paroles. Le contexte leur rappellera le texte.

Comment s'y prendre ?

La pièce est divisée en scènes, présentées comme suit :

- a) un résumé de la situation développée à chaque scène
- b) soulignées, des phrases ou des expressions littérales, tirées du scénario original, en vue, soit d'assurer la compréhension de l'élève, soit d'assurer une assimilation minimale à la fin de l'activité.
- c) *En italique*, un peu de vocabulaire extra à voir, si vos élèves ne le connaissent pas ou à revoir s'ils l'ont déjà étudié.

Comment procéder en classe ?

La compréhension orale sera l'objectif mis en relief dans l'exploitation proposée. Il s'agit là, d'une des adresses linguistiques des plus importantes, puisque si les élèves ne comprennent pas bien, ils pourront

difficilement s'exprimer oralement ou par écrit, encore moins assimiler une telle structure ou réemployer par la suite le vocabulaire entendu.

La démarche suggérée consiste à travailler en classe **les répliques soulignées car elles seront dites « telles qu'elles sont écrites » par les acteurs**, ce qui permettra à l'élève, d'abord, de reconnaître phonétiquement la phrase étudiée en classe, puis la comprendre dans le contexte général du spectacle, et enfin de se l'approprier. Ce sera le seul moyen de la réemployer dans d'autres situations.

Mettons un exemple :

Maestro :-« Je suis en train de préparer un spectacle avec deux acteurs mais c'est un désastre. Il s'appellent Claudio et Claudio, ils ne comprennent pas le français et ils sont toujours en retard et bons à rien ! »

*Dans un premier temps, un élève fait une lecture à haute voix de la phrase, le professeur profitera de toute occasion pour éclairer les significations méconnues du groupe.

**Dans un deuxième temps, le professeur prononcera la phrase en articulant lentement et demandera aux élèves de la répéter à haute voix, comme s'il s'agissait d'un laboratoire de langues.

***En dernier lieu, le professeur prendra toute la place : nous vous conseillons de vous servir de votre imagination, sans crainte (plus les élèves s'amuseront, plus ils apprendront). Faites prononcer cette phrase à vos élèves sur différents rythmes de prononciation, (lent, rapide, irrégulier, saccadé,...) différentes intonations (standard, radiophonique, liturgique, commerciale,...) et différentes situations (au marché, dans une boîte de nuit, dans une réception mondaine,...).

Cette proposition de démarche reste une suggestion que vous pouvez suivre ou pas, en fonction de votre goût et de la façon dont vous procédez habituellement. La seule chose importante est de préparer les jeunes à une meilleure audition en salle de théâtre, à une reconnaissance orale, phonétique des phrases soulignées.

SCÈNE 1. UN DÉSASTRE

La troupe a pris rendez-vous pour une répétition. Le Maestro, que l'on distingue tout de suite avec ses airs cérémonieux, arrive en premier. C'est lui qui dirige les acteurs, Claudio P. et Claudio G., et c'est lui qui se désespère avec eux : ils n'arrivent jamais à l'heure, ils sont très fainéants, ils ne s'occupent de rien d'autre que de leur personne et ils ont une attitude enfantine avec lui. Il s'agit, malgré tout, d'une véritable compagnie théâtrale qui offre des spectacles et qui fait des tournées.

Maestro :-« Je suis en train de préparer un spectacle avec deux acteurs mais c'est un désastre. Il s'appellent Claudio et Claudio, ils ne comprennent pas le français et ils sont toujours en retard et bons à rien ! »

Maestro : « Oui, tu es triste, tu pleures, oui, c'est ça, mais n'en fais pas trop ! »

Maestro : »Tu avances vers ton compagnon et tu lui tapes sur l'épaule. Oui, l'épaule,et enlève tes mains de tes poches ! »

Vocabulaire extra :

Les vêtements d'hiver:le parapluie, la casquette, les gants, la veste, le foulard, le manteau, l'imperméable

Les parties du corps associées à des actions :

»allonge le bras et la main »,

« tu t'avances jusqu'à la main de ton compagnon »,

» plus bas ta main, à la poitrine, pas le ventre, pas le cœur, mais la poitrine ».

« Et maintenant, vous vous embrassez ».

SCÈNE 2. LA PROPOSITION DE FRANCE

Claudio G prend le courrier, ouvre une lettre et ne la comprenant pas puisqu'elle est en français, la donne au Maestro. Après avoir lu les bonnes nouvelles, ils se mettent à la tâche de décider d'abord quelle pièce jouer.

La lettre : « Monsieur, nous sommes très intéressés par votre compagnie car nous cherchons un spectacle en français pour faire une tournée de 450 représentations dans toute la France mais aimerions que vous nous fassiez une petite présentation pour connaître notamment le niveau de français des acteurs. »

Maestro : « Nous avons un gros contrat »

Maestro : « Il faut que je trouve quelque chose, une idée de pièce. »

Maestro : « C'est quoi, ça, un rhinocéros ? Ahhh..... Le rhinocéros de Ionesco ? C'est une bonne idée, ça ! »

Maestro : « Un fusil ? Ah.....L'histoire du diable et du soldat.....Ça me rappelle un conte avec une musique de Stravinski ! »

Expressions pour encourager les autres :

« Mais si, c'est possible, vous allez l'apprendre »

« vous verrez, c'est facile »,

« ...mais ce n'est rien »

SCÈNE 3. DISTRIBUTION DES RÔLES

Le Maestro réussit à convaincre Claudio P de jouer le rôle du diable sans le piano à côté et il est décidé que Claudio G deviendra le soldat. Comme ils ont besoin d'un violon pour la pièce, le Maestro part derrière la scène pour en chercher un en coulisses. Finalement, il ne trouve qu'un étui qui fera très bien l'affaire. La préparation de la pièce marche bon train, mal train et finalement, le Maestro doit se plier à la personnalité de ses acteurs et adapter le plus possible pour qu'ils puissent présenter une performance compréhensible.

Le Maestro : « Oui, un violon.....Tiens ! D'ailleurs, je crois que j'en ai un dans mon bazar derrière. Je vais le chercher. Ne bougez pas d'ici. »

Le Maestro : « Voilà, je n'ai trouvé que l'étui d'un violon mais ce n'est pas grave. »

Le Maestro : « Je ne sais pas quoi faire ; il est toujours en train de jouer du piano. »

Le Maestro : « La musique aussi est joyeuse. »

Le Maestro : « Faites ce que vous voulez, mais restez là et ne cassez rien, je reviens tout de suite. »

Les consignes pour la mise en scène:

« à gauche, à droite, demi-tour »,

»debout ! je n'ai pas dit mort, j'ai dit fatigué »

« à genoux, non, assis »

SCÈNE 5.LA RÉPÉTITION

Le metteur-en-scène découvre la façon de mettre les acteurs en situation et réussit à commencer la pièce.

Le Diable : « Je te l'achète Je te donne ce livre en échange. C'est un livre magique et tu deviendras riche «

La réponse affirmative à une proposition négative :

« Je ne sais pas lire »

« -Si, tu sais lire »

« Ce n'est pas grave »

« -Si, c'est grave »

SCÈNE 5.LA RÉPÉTITION

Le diable et le soldat arrivent à un accord

Le diable : « Je ne sais pas jouer du piano »

Le soldat : « Je ne sais pas lire »

SCÈNE 6. LA PRÉSENTATION

Le soldat reste trois ans chez le diable où il lui apprend l'art de la musique et à jouer du piano. Le soldat, lui, après avoir bien mangé et bien bu, entend un jour une mélodie qui lui rappelle sa mère, et décide alors de rentrer chez lui. Quand le soldat veut récupérer son piano, il se dispute avec le diable mais se rend compte que son pacte est pour l'éternité et part avec son livre magique sous la main.

Le soldat : « Il faut d'abord apprendre les notes, ensuite, les accords. »

Le narrateur : « Comme le diable était très doué, ils étudièrent aussitôt les harmonies majeures pour les musiques joyeuses et les harmonies mineures pour les thèmes plus tristes. »

Le narrateur : « Et lorsque le soldat s'endormait, le diable lui jouait un concerto de Mozart pour le bercer. »

Le narrateur : « Au bout de trois années complètes, le diable eut également sommeil et alla se coucher. »

Le diable : « Ce n'est pas grave. Ce livre est magique. Tu seras riche, plein de titres. Tu seras célèbre. Et tu auras plein de femmes... »

Le narrateur : « Il a vendu son âme au diable. »

Tous : « Chacun fait ce qu'il veut »

Lexique revu, les repas : « de la salade, du poulet, du fromage, de la glace, les dessert »... « avec ou sans pain ». ***Les boissons*** : « du vin blanc, du vin rouge, de la bière », «toutes les barriques de la cave du diable » ***les signes extérieurs de richesse*** : « des commerces, plein d'or, des comptes en banque, des clubs de golf, des diplômes, » » il était dans les journaux, il avait plein de courtisanes, il n'était pas n'importe qui. »

SCÈNE 7.ÉPILOGUE

Avec la présentation de la pièce , la compagnie décroche un gros contrat. Les deux acteurs sont maintenant convaincus du fait que jouer en français n'est pas si difficile.

Le Maestro : « Je suis sûr que cette présentation leur a plu et que nous allons obtenir le contrat »

Claudio P : « Quoi, qu'est-ce qui se passe ? »

Après le spectacle

5.- Fiche n° 2 : Rallye du spectateur

Cette fiche doit être réalisée après la représentation. Ce sera une mise au point où chaque élève apportera son point de vue et les renseignements qu'il a tirés du spectacle.

Si la fiche n° 1 n'a pas été travaillée il sera peut être intéressant de lire la fiche n° 2 une première fois avant la représentation en faisant remarquer aux spectateurs la structure de la pièce, les renseignements que l'on peut tirer des questions posées, les situations qui seront présentées dans le spectacle puis qui seront objet d'un débat en cours de français.

Il serait envisageable, une fois la mise au point réalisée, de proposer aux élèves un travail de réemploi en rédigeant soit un résumé de l'histoire, soit une présentation du spectacle. Il y en aura qui resteront collés aux expressions fournies dans ce rallye et les réponses données en cours, d'autres seront en mesure de s'en écarter davantage. Les deux possibilités nous semblent profitables à l'élève.

La formule du rallye entraîne l'emploi d'expressions que vos élèves n'ont pas encore apprises. Cet exercice de compréhension fera partie du travail. Il suffira pour les élèves de comprendre grosso modo et de faire le choix qui leur semble convenable. À vous professeurs de décider ce qui doit être expliqué ou traduit.

Les questions qui concernent les scènes 1,2,3 et 4 sont simples et concrètes et la réponse est dans le texte, voire le spectacle. Celles qui concernent les dernières scènes, 5, 6 et 7, où il le mythe de Faust est présenté, sont plus abstraites et la réponse dépendra de l'interprétation de chaque spectateur. Ces questions ne pourront pas être posées en QCM, la réponse sera rédigée par les élèves.

La difficulté des réponses vous obligera sans doute à les travailler en espagnol dans les classes de 1°, 2° et 3° de la ESO.

Les questions posées ne sont données qu'à titre orientatif. Le professeur peut en choisir d'autres qui lui semblent plus convenables.

1ère scène: Un désastre

1.- Quel personnage arrive en premier au rendez-vous sur le plateau ?

- Claudio P
- Claudio G
- Le metteur en scène

2.- Claudio G excuse son retard

- Le réveil n'a pas sonné
- La circulation était impossible !
- Je viens de prendre mon café

3.- Le metteur en scène

- Accueille les Claudio enthousiaste
- Accueille les Claudio en colère parce qu'ils sont en retard
- Accueille les Claudio indifférent

4.- Claudio P arrive

- Enthousiaste
- Pas du tout motivé
- En colère

5.- Claudio P excuse son retard

- Il avait trop sommeil
- Ne s'excuse même pas
- Il dit qu'il arrivera à l'heure la prochaine fois

6.- Le metteur en scène comprend qu'il va avoir des difficultés car

- Ses acteurs n'aiment pas trop travailler
- Ses acteurs ne parlent pas français
- Ses acteurs sont nuls

7.- Le travail commence

- Par l'apprentissage du français
- Par des exercices d'échauffement
- Directement par la répétition

8.- Le metteur en scène

- Donne des consignes sur le texte
- Donne des consignes sur les mouvements
- Donne des consignes sur les sentiments qu'il faut exprimer

- 9.- Le metteur en scène n'apprécie pas le travail de Claudio P car
- Il ne fait pas de son mieux
 - Il n'aime que le piano
 - Il a oublié les consignes
- 10.- Le metteur en scène n'apprécie pas le travail de Claudio G car
- Il ne veut pas suivre les consignes
 - Il exagère ses gestes
 - Il ne montre aucun intérêt
- 11.- Le metteur en scène est content du travail de ses acteurs car
- Ils prononcent bien
 - Ils font ce qu'il demande
 - Ils ont trouvé une expression théâtrale, ils font enfin du théâtre !
- 12.- Le metteur en scène propose de recommencer le lendemain car
- Les acteurs sont fatigués
 - Les acteurs ont un autre rendez-vous
 - Les acteurs font le clown

2ème scène: La proposition de France

- 13.- L'arrivée d'une lettre déclenche
- L'enthousiasme du Maestro
 - La curiosité de Claudio P.
 - La curiosité de Claudio G.
- 14.- Au moment de la lecture un problème se pose, on ne peut pas la lire
- Elle est arrivée en mauvais état
 - Elle est écrite en français
 - Elle est illisible
- 15.- La lettre propose un contrat qui enthousiasme
- Seulement le metteur en scène
 - Tous les trois
 - Claudi G et Claudio P
- 16.- Pour décrocher le contrat il suffira de
- Répondre oui
 - Faire une présentation du spectacle
 - Passer un casting

17.- Le premier travail pour le metteur en scène sera

- D'apprendre le français à ses acteurs
- D'écrire le scénario
- De donner une formation théâtrale à ses acteurs

18.- La troupe choisit le spectacle :

- Parmi ceux qu'elle a déjà présentés
- Cherche une histoire intéressante
- Cherche dans la bibliothèque une pièce classique

19.- Quelle est l'histoire choisie pour le spectacle ?

- Rhinocéros
- Le Cube Bleu
- Le Diable et le Soldat

20.- Le soldat de l'histoire joue

- Du piano
- Du violoncelle
- Du violon

3ème scène: La distribution des rôles

21.- Quelle est la distribution des rôles ?

- Claudio G joue le Diable et Claudio J joue le soldat
- Claudio G joue le soldat et Claudio P joue du piano
- Claudio G joue le soldat et Claudio P joue le Diable

22.- La répétition devient difficile

- Ils ont des difficultés avec la langue
- Ils ne veulent pas travailler
- Ils ne comprennent pas les consignes du metteur en scène

23.- Pour avancer le travail le metteur en scène

- Menace les acteurs de les licencier
- Promet une grosse paye aux acteurs
- Il a une bonne idée

4ème scène: Le petit piano

24.- Le metteur en scène va chercher un petit piano

- Pour que Claudio G accompagne Claudio P
- Pour le soldat
- Pour remplacer le grand piano de Claudio P

25.- Le diable veut le petit piano du soldat et lui donne en échange

- Un violon
- Un livre
- Le grand piano

26.- Le soldat ne veut pas le livre

- Parce qu'il en a déjà beaucoup
- Parce qu'il ne sait pas lire
- Parce qu'il n'aime pas lire

27.- Le diable est obligé de donner quelque chose de plus intéressant au soldat en échange de son piano

- Le livre et une bourse d'or
- Le livre et un portable
- Un livre magique qui le rendra riche

5ème scène: La répétition

28.- Claudio P et Claudio G sont d'accord

- Ils vont partager le piano et le livre
- Ils vont garder chacun leur objet
- Le soldat va apprendre au diable à jouer du piano

29.- Le diable invite

- Le soldat chez lui
- Le soldat au restaurant
- Le soldat à boire un coup

30.- Pendant combien de temps resteront-ils ensemble ?

- 3 mois
- 3 jours
- 3 ans

31.- Pourquoi le diable veut-il que le soldat l'accompagne chez lui?

32.- Pourquoi le soldat accepte-t-il?

33.- Que répètent les deux acteurs ?

6ème scène : La présentation

34.- Pourquoi le metteur en scène se change-t-il en narrateur?

35.- Comment se passent les leçons de piano du diable?

36.- Le soldat est-il heureux chez le diable ?

37.- Pourquoi est-ce que le soldat veut rentrer chez lui?

39.- Que se passe-t-il alors?

40.- Qu'arrive-t-il au soldat avec le livre?

41.- Pourquoi a-t-il vendu son âme au diable? Que peut symboliser l'âme dans ce cas ?

7ème scène : Épilogue

42.- Pourquoi le narrateur remet-il son nez ?

43.- Quelle est la réaction du metteur en scène lors des applaudissements du public ?

44.- Claudio G et Claudio P sont-ils contents de leur travail ?

45.- Finalement, la troupe, partira-t-elle en France ?

46.- Peut-on faire un rapport entre l'histoire jouée sur scène et l'expression "vendre son âme au diable"?

47.- Pourriez-vous expliquer le sens de l'expression « vendre son âme au diable »

48.- Connaissez-vous le mythe de Faust ?

Le reconnaissez-vous dans l'histoire jouée par Claudio G et Claudio P ?

49.- Y-a-il une morale dans le spectacle ? Laquelle ?

50.- Pensez-vous pouvoir mieux l'expliquer ? Comment ?

Rallye du spectateur (correction)

- 1.- Quel personnage arrive en premier au rendez-vous sur le plateau ?
 - Le metteur en scène
- 2.- Claudio G excuse son retard
 - Je viens de prendre mon café
- 3.- Le metteur en scène
 - Accueille les Claudio en colère parce qu'ils sont en retard
- 4.- Claudio P arrive
 - Pas du tout motivé
- 5.- Claudio P excuse son retard
 - Ne s'excuse même pas
- 6.- Le metteur en scène comprend qu'il va avoir des difficultés car
 - Ses acteurs ne parlent pas français
- 7.- Le travail commence
 - Directement par la répétition
- 8.- Le metteur en scène
 - Donne des consignes sur les mouvements
 - Donne des consignes sur les sentiments qu'il faut exprimer
- 9.- Le metteur en scène n'apprécie pas le travail de Claudio P car
 - Il n'aime que le piano
- 10.- Le metteur en scène n'apprécie pas le travail de Claudio G car
 - Il exagère ses gestes
- 11.- Le metteur en scène est content du travail de ses acteurs car
 - Ils ont trouvé une expression théâtrale, ils font enfin du théâtre !
- 12.- Le metteur en scène propose de recommencer le lendemain car
 - Les acteurs font le clown

2ème scène: La proposition de France

13.- L'arrivée d'une lettre déclenche

- La curiosité de Claudio G.

14.- Au moment de la lecture un problème se pose, on ne peut pas la lire

- Elle est écrite en français

15.- La lettre propose un contrat qui enthousiasme

- Seulement le metteur en scène

16.- Pour décrocher le contrat il suffira de

- Faire une présentation du spectacle

17.- Le premier travail pour le metteur en scène sera

- D' apprendre le français à ses acteurs

18.- La troupe choisit le spectacle :

- Cherche une histoire intéressante

19.- Quelle est l'histoire choisie pour le spectacle

- Le Diable et le Soldat

20.- Le soldat de l'histoire joue

- Du violon

3ème scène: La distribution des rôles

21.- Quelle est la distribution des rôles ?

- Claudio G joue le soldat et Claudio P joue le Diable

22.- La répétition devient difficile

- Ils ont des difficultés avec la langue

23.- Pour avancer le travail le metteur en scène

- Il a une bonne idée

4ème scène: Le petit piano

24.- Le metteur en scène va chercher un petit piano

- Pour le soldat

25.- Le diable veut le petit piano du soldat et lui donne en échange

- Un livre

26.- Le soldat ne veut pas le livre

- Parce qu'il ne sait pas lire

27.- Le diable est obligé de donner quelque chose de plus intéressant au soldat en échange de son piano

- Un livre magique qui le rendra riche

5ème scène: La répétition

28.- Claudio P et Claudio G sont d'accord

- Le soldat va apprendre au diable à jouer du piano

29.- Le Diable invite

- Le soldat chez lui

30.- Pendant combien de temps resteront-ils ensemble ?

- 3 ans

6.- Les Mots du Théâtre

Fiche n° 3 : Mots Croisés

Nous vous présentons sur le Doc.2 un vocabulaire du théâtre qui nous semble assez intéressant.

Ce vocabulaire nous l'avons tiré du site web :

http://sacrecoeur.ecolevs.ch/obs/theatre03/vocabulaire_expressions.htm

Sur le Doc. 3 nous vous proposons des Mots Croisés à faire tirés du site web :

<http://www.ac-amiens.fr/etablissements/0601178e/anolude/MotsCroises/Theatre.htm>

7.- Pour en savoir plus

À propos du mythe de Faust

Docteur Faust

Le mythe de Faust est synonyme de l'homme ambitieux, magicien, docteur ou savant, qui signe un pacte avec le diable, Satan, Lucifer ou Mephistophèles, par lequel le premier réussira dans toutes ses ambitions et le deuxième gagnera une âme de plus pour l'éternité infernale. Cette idée de pacte avec le démon apparaît entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècles, au coeur même de l'Europe, se répand dans tout l'Occident chrétien et traverse cinq siècles, soit treize générations humaines, jusqu'à nos jours. Au fur et à mesure des différentes époques, le mythe évolue, change et s'adapte aux goûts des artistes qui s'en approprient : écrivains, peintres (*Delacroix*) musiciens et même cinéastes (*Fausto, de Svankmajer, 1994*). Parmi les plus importantes adaptations, reprises ou transformations subies par cette histoire on peut citer de grands écrivains comme l'anglais Marlowe, l'allemand Goethe, le français Paul Valéry, musiciens comme Hector Berlioz, Gounod, R.Wagner, et un long etcetera.

Mais Faust a vraiment existé : il s'appelait Jörg, il est né en 1480 et il était allemand. C'était un soi-disant universitaire qui, ayant quelques connaissances en astrologie, gagnait sa vie de ville en ville avec l'horoscope, la magie et les boniments. Comme il était bon parleur, il a su exploiter la crédulité de ses contemporains. Sa personnalité peut être résumé avec un seul mot : charlatan. Le personnage était connu pour son immoralité ; certaines villes, comme Nuremberg, sont allées même à lui refuser l'accès. De son vivant, il était considéré comme « sodomite et nécromant ». Les circonstances mystérieuses de sa mort, après s'être vanté d'avoir vendu son âme au diable, l'ont rendu protagoniste de contes populaires qui se transmettaient de bouche à oreille.

Cette tradition orale a donné lieu en 1587, au premier recueil écrit de cette légende, plus connu par le Faust de Spiesz où Faust achète la jeunesse, la science et les pouvoirs magiques en échange de son âme immortelle et le diable s'engage à lui servir pendant vingt-cinq ans.

Dans la version que Marlowe fait du mythe de Faust (*La tragique histoire du docteur Faust, 1588*), Faust passe de chercheur orgueilleux du pouvoir divin à pénitent désespéré, et son repentir arrive trop tard pour éviter l'enfer. L'histoire de Faust est donc ici l'histoire d'un pécheur qui a commis une faute considérée pendant la Renaissance comme inexpiable.

Goethe gagne sa renommée mondiale avec deux tragédies qu'il écrit à propos de Faust, l'une au début de sa vie et l'autre à la fin. Il présente Faust comme un philosophe rationaliste prêt à tout risquer, même son âme, pour élargir les connaissances humaines et qui, à la fin, et c'est ce qui constitue une grande innovation, rachète son salut éternel par la noblesse de ses intentions et par la bonté même de Dieu. Il intègre aussi le drame de Marguerite, nouveau personnage dont Faust tombe amoureux.

Depuis Goethe, et surtout au XX^e siècle avec la découverte de la bombe atomique, ce héros sera tiraillé entre sa passion pour la science, la technologie et le pouvoir et la tentation de sombrer dans son penchant maléfique ; en effet, le message de Faust est que l'homme arrive à un moment donné, à être confronté à l'obligation de choisir entre le Bien et le Mal.

À propos du clown

Dans les cirques, acteur bouffon, d'une grande agilité, d'une grande souplesse, qui divertit le public par sa feinte maladresse. Aujourd'hui, le métier de clown appartient aux arts dits "de la rue". Pour les artisans du Cirque du Soleil, "le clown est un virtuose de la présence et de l'émotion, à la frontière entre le tragique et le comique."

Le *Larousse du XXe siècle* explique au sujet du clown: "Ce type grotesque nous a été donné par l'Angleterre, qui l'avait emprunté au *gracioso* ou paysan-bouffon du théâtre espagnol. Mais dans les pièces anglaises, notamment celles de Shakespeare, le *clown*, ordinairement domestique du héros, amuse le public par ses réparties plaisantes ou niaises. Depuis environ un siècle, le *clown* excite le rire par des dislocations et des tours d'équilibre bizarres, par des fantaisies abracadabrantes et des mots d'esprits.

Parmi les clowns les plus célèbres, on peut citer: Auriol, Mazurier, Tony Grice, les frères Hanlon-Lee, Billy Hayden, Foottit et Chocolat, les Fratellini, Grock. Sans oublier aussi les plus connus du grand public, Marcel Marceau, Charlie Rivel et Joa Grimaldi, attaché au théâtre du Covent Garden, à Londres.